

# UQAR

## -Information

21e année, numéro 11 Mardi, 9 janvier 1990

### Message du recteur

**E**n ce début d'année et de décennie, je voudrais souhaiter à chaque personne de la communauté universitaire une année remplie de succès et de joie.

Je vous invite à travailler ensemble avec ardeur à bâtir un monde meilleur, à surmonter les obstacles et à trouver des solutions aux problèmes qui confrontent notre région et notre société.

Bonne et heureuse année!

Le recteur,



Marc-André Dionne



## Activités de la Rentrée, Hiver 1990

### Lundi 8 janvier:

Accueil et kiosques d'information à l'Atrium  
4 h à 9 h de la Rentrée, au Baromètre (E-120)

### Du mardi 9 janvier au mardi 16 janvier:

Kiosque d'information sur les activités du Carnaval, à l'Atrium  
Inscriptions aux activités du Carnaval

### Jeudi 12 janvier:

Midi-musical, au Baromètre, par des étudiants et étudiantes du Conservatoire de musique de Rimouski

### Mercredi 17 janvier:

#### Carnaval à l'UQAR «Salut Bonhomme»

7 h à 9 h: lancement du Carnaval, animation à l'intérieur et à l'extérieur  
(responsable: Services aux étudiants (SAE))

- Déjeuner du Carnaval, à la cafétéria (oeufs dans le sirop d'érable, fèves au lard dans le sirop d'érable, saucices, rôties, patates rissolées, café: 99 ¢). Les employés et employées des Services aux étudiants font le service.

11 h 30: messe du Carnaval, au Baromètre (responsable: Projet-Pastorale)

12 h à 16 h 30:

#### Activités sportives et récréatives

(responsables: le SAE, les associations et organismes étudiants)

- Ski détente à Val-Neigette  
(ski alpin 10 \$, ski de fond 3 \$, transport gratuit, départ à 12 h de l'Atrium)
- Parc Beauséjour (patinage libre, glissade sur chambre à air, ski de fond, inscription 2 \$, transport gratuit, départ à 12 h 15 de l'Atrium)
- Tournoi de volley-ball  
(au gymnase, 12 équipes acceptées, premiers arrivés premiers servis)
- Tournoi de tennis sur table (à la Palestre)
- Course au trésor  
(quatre personnes par voiture, dans les limites de la ville, coût: ta bonne humeur)

#### Activités socio-culturelles

(responsables: SAE, associations et organismes étudiants)

- Peinture en direct: à l'Atrium, une production des étudiants et étudiantes en arts visuels de l'UQAR

--->

## Information à la communauté universitaire

**V**euillez prendre note que les cours dispensés à Rimouski en après-midi et en soirée, aux étudiants et aux étudiantes à temps complet et à temps partiel, seront suspendus le mercredi 17 janvier 1990 pour permettre la tenue des activités du «Carnaval de la rentrée 1990».

Il faut aussi noter qu'il n'y aura aucune interruption des activités dispensées à l'ex-

térieur du campus rimouskois.

Je souhaite à chacun et à chacune une bonne session.

Hélène Tremblay  
Vice-rectrice à l'enseignement  
et à la recherche

## Assemblée du 18 décembre 1989 Échos du Conseil d'administration

• M. François-Pierre Gagnon, directeur du Département de mathématiques et d'informatique, a été nommé à la Commission des études.

• Mme Anne Dagnault, étudiante en biologie, et M. Jocelyn Desrosiers, étudiant à la maîtrise en développement régional, ont été nommés à la Commission des études de l'UQAR.

### En BREF

• Les personnes qui désirent obtenir un ou des exemplaires des deux derniers numéros d'**UQAR-Information** qui sont parus avant les Fêtes peuvent en obtenir au Service des relations publiques et de l'information (E-215). L'un de ces numéros présentait les boursiers et boursières du programme de Bourses d'excellence de l'UQAR. Dans l'autre, on retrouvait un encart sur le doctorat d'honneur remis à Mme Claire L'Heureux-Dubé ainsi que des textes concernant la tragédie de l'École polytechnique de Montréal.

• Le Conseil supérieur de l'éducation du Québec vient de publier un avis intitulé: «**Le développement socio-économi-**

**que régional**: un choix à raffermir en éducation». Le Conseil y souligne qu'il est «pertinent de miser sur le dynamisme local et régional» et que «le développement socio-économique régional fait partie de la mission éducative». Le Conseil invite aussi les universités à «agir davantage comme ressources auprès des régions, notamment par la «formation à la carte» visant à répondre à des besoins particuliers», à intensifier les recherches liées à des problématiques régionales et à s'associer davantage avec les entreprises et les organismes socio-économiques du milieu.

• Le Conseil des universités vient de faire paraître une volumineuse étude

portant sur la présence des **chargés-es de cours** dans les universités québécoises. Le Conseil invite notamment les universités à un meilleur encadrement administratif et pédagogique des chargés de cours et à une meilleure prévision de l'attribution des charges de cours. Il estime aussi qu'il faut réduire la proportion des enseignements confiés à des chargés de cours et recommande d'accroître le nombre de postes réguliers de professeurs d'université. Le Conseil souligne enfin l'importance d'établir les distinctions qui s'imposent entre les chargés de cours que l'on embauche occasionnellement en raison de leur expérience et de leur expertise, et les chargés de cours qui font pratiquement de l'enseignement leur profession.

• Autre publication récente: le Conseil des collèges vient de faire paraître un document intitulé «**L'harmonisation du secondaire et du collégial**», qui indique l'état et les besoins de l'enseignement collégial au Québec. On y aborde par exemple des questions comme le choc du passage du secondaire au collégial, le système des préalables, la formation professionnelle, le leadership ministériel, etc.

#### Activités... (Suite de la page 1)

- Cinéma vidéo: au Baromètre, deux excellents films
- Coin des jeux de société: échecs, crible, cartes, etc., au casse-croûte

16 h à 20 h 30:

**Chansonnier:** Miville Beaulieu, à l'Atrium  
(responsables: SAE, Coop UQAR)

17 h:

Remise de prix et tirage, à l'Atrium  
(responsables: SAE et Coop UQAR)

17 h 30 à 19 h:

**Souper du Carnaval:** soupe au pois, cipaille, pâté à la viande, animation, surprise sur la neige: 3,50 \$.  
(Responsables: Coop UQAR, SAE, MonChâteau, AGE)

19 h:

Concours de sculpture sur neige, dans la cour intérieure, inscription sur place

21 h à 2 h:

**Disco du Carnaval:** animation par Disco les Nuits Blanches  
(responsables: AIESEC, SAE et Brasserie Labatt)

## Séminaire

M. Fernand Couturier, philosophe, directeur des études interdisciplinaires sur la mort, à l'UQAM, et directeur de la revue *Frontières*, donnera à l'UQAR une conférence intitulée: «**La perspective de la mort: une ouverture à l'éthique**». Cette activité, organisée par le groupe de recherche Ethos, se déroulera le 17 janvier, de 13 h 30 à 16 h, au local D-305. L'entrée est libre.

Mission régionale en Europe

## La participation de l'UQAR

**D**u 21 octobre au 3 novembre 1989, une mission commerciale est partie de Rimouski pour rencontrer des intervenants français dans le développement technologique, à Montpellier et à La Rochelle, respectivement au sud et au sud-ouest de la France. Cette mission était composée d'industriels, de représentants de la Ville et du gouvernement du Québec, de délégués de la Chambre de commerce et du Conseil économique, et de porte-parole des maisons d'enseignement.

Parmi eux, **M. Bertrand Maheux**, vice-recteur au financement externe, représentait l'UQAR, et **M. Michel Khalil**, professeur en océanographie à l'UQAR, représentait la Chambre de commerce de Rimouski comme spécialiste en matière d'aquiculture.

Pour M. Maheux et M. Khalil, ce séjour en France visait à répondre à certains objectifs précis: prendre connaissance, à Montpellier et La Rochelle, de la contribution des universités dans les centres de transfert technologique, et mieux comprendre les interventions et le fonctionnement de ces centres. Aussi, cette visite devait permettre d'évaluer le potentiel de l'aquiculture sur le plan du développement industriel et économique.

Nos représentants ont donc participé à une rencontre internationale, à Montpellier, ville de plus de 300 000 habitants. Ils ont pu discuter longuement avec des gestionnaires et des promoteurs de centres de transfert technologique et avec le directeur responsable de l'aide technologique de l'Université de Montpellier, qui accueille 52 000 étudiants sur ses trois campus. Les relations entre les entreprises et les universités se font par les Instituts universitaires de technologie (IUT).

«La ville de Montpellier, explique M. Maheux, a décidé de préparer un terrain favorable aux plus grandes innovations. Elle a connu un développement extraordinaire depuis cinq ans grâce à une démarche articulée autour de cinq pôles.» Ces pôles sont identifiés par des noms bien précis: **Communicative** (informatique, robotique et intelligence artificielle); **Antenna** (nouveaux médias, télévision câblée interactive, téléparc); **Euromédecine** (bio-médical, industrie du médicament, matériel médical); **Agropolis** (agriculture méditerranéenne et tropicale, nouvelle agriculture); **Héliopolis** (tourisme, culture, festivals, loisirs).

À La Rochelle, ville de 80 000 habitants, on a mis l'emphase sur l'axe maritime. La Rochelle est un port de mer imposant, qui entretient des liens avec 15 pays différents. L'aquiculture occupe une place de choix dans les orientations de développement.

Un spécialiste en aquiculture de cette région, **M. Guy Bouyé**, était conférencier invité au récent colloque sur ce thème qui s'est déroulé à l'UQAR. Entre Rimouski et La Rochelle, des échanges d'information et d'expertise sont d'ailleurs prévus, au cours des prochains mois, et l'UQAR aura un rôle important à jouer dans ces discussions.

Toute la région dans laquelle est située La Rochelle a mis en place un réseau de centres d'innovation et de transfert de technologie. De l'architecture et l'industrie nautique, à La Rochelle, jusqu'à l'énergétique, à Poitiers, la région dispose de près d'une quinzaine de ces centres spécialisés. Les projets sont mis en branle selon le potentiel de développement ou les besoins de la région.

«Les Centres spécialisés, explique M.

Maheux, procèdent à la phase expérimentale de développement des procédés de fabrication, à la phase de prototype industriel et à la recherche d'entreprises susceptibles de fabriquer le produit ou d'utiliser le procédé de fabrication.»

«Ce qui est le plus remarquable dans tout ça, affirme Bertrand Maheux, c'est la cohésion des forces qui existe entre les entreprises, les milieux universitaires et les autorités publiques. La ville de La Rochelle a même un adjoint au maire qui travaille spécifiquement au développement technologique, en collaboration avec l'Institut universitaire technologique (IUT) de La Rochelle. Il est impressionnant aussi de constater que les entreprises que nous avons visitées, petites et grandes, sont très axées sur l'automatisation. Elles comptent sur une machinerie très spécialisée. Elles sont très soucieuses du contrôle de la qualité des produits. Aussi, chaque PME a son propre bureau de développement technologique.»



## L'aquiculture et le développement régional Création d'une table de concertation sous la responsabilité de l'UQAR

**A**u terme du colloque sur «L'aquiculture et le développement régional», qui s'est déroulé à l'Université du Québec à Rimouski, les 7 et 8 décembre derniers, les participants et participantes ont demandé à l'UQAR d'être le maître d'oeuvre d'une table de concertation qui réunira les intervenants du domaine aquicole au Québec.

L'aquiculture pourrait connaître un développement considérable au Québec, au cours de la prochaine décennie. Des pays comme la Norvège ou des provinces comme le Nouveau-Brunswick ont déployé depuis plusieurs années des énergies considérables pour l'essor de cette industrie. Leurs efforts sont maintenant récompensés.

Le Québec a lui aussi le potentiel suffisant pour mettre en place une industrie aquicole solide, avec le saumon, la truite, la moule et le pétoncle. L'aquiculture au Québec a connu quelques expériences prometteuses ces dernières années. Bien sûr, les pionniers de ce secteur connaissent certaines difficultés: ils doivent s'astreindre à de nombreux essais et expérimentations, le financement de leurs projets n'est pas toujours facile, et l'aide gouvernementale suffit difficilement à satisfaire l'ensemble des besoins. De plus, la mise en marché des produits en est encore à sa phase d'organisation. Cependant, le colloque de Rimouski a démontré le désir de tous de travailler en harmonie au succès de cette industrie prometteuse.

Tous les intervenants reconnaissent qu'il est essentiel de compter sur un travail d'équipe: des promoteurs dynamiques, des équipes d'experts en aquiculture prêtes à trouver des réponses aux questions, des financiers ouverts à ce type de projets, et des gouvernements qui donnent les bons coups de pouce au bon moment.

La présidente du comité organisateur du colloque, Mme **France Guérette**, professeure à l'UQAR et présidente de Baie-des-Chaleurs Aquaculture inc., estime qu'il est «essentiel d'établir une collaboration pour supporter les projets de démarrage et pour apporter une aide à la gestion et un support scientifique. Alors, la qualité de l'encadrement des projets pourra rassurer les banquiers».

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a également fourni lors du colloque une nouvelle réjouissance. Le sous-ministre **M. Robert Lemieux** a en effet annoncé que son ministère mettrait sur pied une petite équipe de travail spécialement affectée au soutien de l'aquiculture au Québec, en eau douce et en eau salée.

Pour le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et la Côte-Nord, régions maritimes par excellence au Québec, l'essor de l'aquiculture serait d'autant plus intéressant qu'il permet d'utiliser une ressource naturelle et qu'il devrait procurer une denrée rare dans ce territoire: de nouveaux emplois.

Le colloque sur «L'aquiculture et le développement régional» aura attiré plus de 300 participants et participantes, alors qu'on en attendait 200. C'était la première fois qu'autant de gens intéressés par ce secteur se réunissaient: gestionnaires d'entreprises à vocation maritime, financiers, chercheurs, fonctionnaires.



Ils étaient présents au colloque: **M. Guy Bouyé**, aquiculteur français; **M. Michel Khalil**, professeur en océanographie à l'UQAR; **M. Michel Larrivée**, de Baie-des-Chaleurs Aquaculture Inc.; **Mme France Guérette**, présidente du colloque; **M. Jean Boulva**, directeur de l'Institut Maurice-Lamontagne; et le recteur de l'UQAR, **M. Marc-André Dionne**.



Durant les deux journées de discussion, les participants ont pris deux repas tous ensemble. Vous devinez ce qu'il y avait au menu? Bien sûr, de la truite, du saumon et des moules. Des mets succulents. Et mis en marché par des entreprises aquicoles de chez nous.

Publication de M. Léonard Otis, en collaboration avec l'UQAR

## «Une forêt pour vivre»

Plusieurs craignent une rupture de stock à brève échéance dans la forêt québécoise. Les politiques gouvernementales n'ont pas vraiment réussi à développer les régions, affirme M. Léonard Otis, dans un livre qui vient de paraître, en collaboration avec l'Université du Québec à Rimouski. «Ces politiques ont plutôt contribué à vider les régions de leurs ressources forestières au profit des étrangers. En plus, cette manière de faire a contribué à créer une «dépendance» qui a brimé bien des initiatives et des ambitions.»

Qui est responsable: les compagnies étrangères? Les politiciens québécois? A-t-on suffisamment pris en considération les ressources humaines qui sont impliquées dans le développement forestier? De quelle manière la Suède, la Finlande ou la France ont-elles organisé l'aménagement de leur forêt?

M. Léonard Otis, un homme d'une soixantaine d'années, sylviculteur de Saint-Damase, près de Matane, est bien connu dans la région pour sa participation à de nombreux dossiers de développement. Il s'est impliqué dans des organismes tels l'UPA, le CRD ou le Syndicat des producteurs de bois. Inlassablement, toujours soucieux d'écologie, il a défendu son approche: gérer la forêt avec efficacité, comme une ressource renouvelable et créatrice d'emplois.

Après «42 années d'observation», il a eu le goût de faire partager ses réflexions. Il s'est donc présenté, il y a quelques mois, au Centre de documentation du GRIDEQ de l'UQAR. Avec la collaboration de MM. Paul Larocque et Jean Larrivée, du GRIDEQ, et de Mme Augustine Lavoie, son épouse, il a mis ses propos sur papier. Et il nous offre maintenant dans le livre «*Une forêt pour vivre*» son évaluation de la situation et ses propositions pour l'avenir de la forêt.

Le GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec) fait des recherches sur le développement régional. Il s'occupe aussi de publier des documents qui peuvent apporter une contribution spéciale à la compréhension des questions régionales. Le GRIDEQ inaugure d'ailleurs avec ce livre sa collection «Témoignages et analyses».



Ils étaient présents au lancement du livre de M. Léonard Otis à Rimouski: de gauche à droite, M. Jean-Louis Lepage, directeur général de l'Union des producteurs agricoles (UPA) du Bas-Saint-Laurent; M. Paul Larocque, du GRIDEQ; M. Léonard Otis; M. Jean-Maurice Lechasseur, président du Syndicat des producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent; M. Bernard Lemaire, président du groupe Cascades; M. Jean Larrivée, du GRIDEQ; et Mme Augustine Lavoie, qui a dactylographié l'ouvrage.

Lors du lancement, Mme Marièle Cantin, de l'UQAR, a signalé qu'il était important pour l'Université de s'insérer dans le milieu régional: «il s'agit ici d'une démarche concrète qui donne la parole aux gens du milieu».

Le livre «*Une forêt pour vivre*» explique d'abord comment la forêt québécoise a été autrefois confiée à des compagnies étrangères. Il donne ensuite un aperçu de la situation actuelle du monde forestier: la forêt publique, le reboisement, les salaires, la formation en foresterie, la papeterie de Matane, etc. Il jette un coup d'oeil sur les politiques forestières de certains pays européens, politiques qui pourraient être profitables pour le Québec. Enfin, il présente sa vision d'une forêt au service du développement régional. M. Otis propose notamment comme alternative à l'exploitation actuelle des forêts la création de fermes forestières, qui limiterait, dit-il, les problèmes de rupture de stock et d'exode de la population rurale.

La préface de son livre est signée par M. Bernard Lemaire, président du groupe Cascades. M. Lemaire était d'ailleurs présent au lancement. Il a parlé de M. Otis comme étant un «homme sincère, qui dé-

sire mettre la forêt au service des Québécois».

Quant à M. Léonard Otis, il a pris la parole lors du lancement pour dire que son livre était en quelque sorte un «roman d'amour... de la forêt». «La forêt, explique-t-il, est l'épine dorsale de notre économie régionale. Elle est malade. Les épinettes sont trop petites. L'arrière-pays va fermer si on ne donne pas un coup de barre.» Cette forêt dont on ne s'occupe pas suffisamment est l'une des principales causes du départ des jeunes de la région, affirme-t-il. Il faut que l'opinion publique prenne conscience de la situation. La forêt devrait appartenir davantage à la population. Il faudrait suivre l'exemple scandinave pour une bonne exploitation de notre ressource forestière.

Le livre de 124 pages est en vente à 10 \$, dans plusieurs librairies et au secrétariat de GRIDEQ (UQAR, 300, allée des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1, 724-1440).

PUBLICATION

## Publication en géographie physique

Un numéro spécial de la revue *Géographie physique et Quaternaire*, publié par les Presses de l'Université de Montréal, vient de paraître. On y retrouve quelques-uns des articles découlant du VI<sup>e</sup> Congrès de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire (AQQUA), qui s'est déroulé à Rimouski du 22 au 25 septembre 1988. Le thème du Congrès: «Le Quaternaire des régions maritimes englacées amphi-atlantiques». Un deuxième numéro de la revue paraîtra au printemps.

Soulignons quelques faits: M. Bernard Héту, professeur de géographie à l'UQAR et principal organisateur de ce congrès, est le rédacteur de ce numéro spécial. Le Congrès a pu avoir lieu grâce à la contribution financière de l'UQAR, de l'AQQUA et du CRSNG (Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada).

Le Congrès avait réuni une centaine de participants et de participantes provenant de cinq pays. De Rimouski, quelques articles ont été publiés dans ce numéro:

- Bernard Héту et Pierre Vandelac (un ex-étudiant en géographie de l'UQAR qui fait présentement un doctorat à l'Université de Montréal sous la direction de M. Héту) présentent un article sur la dynamique des talus d'éboulis du nord de la Gaspésie;

- Monique Sala et Bernard Long publient un article sur l'évolution des structures du delta de la rivière Natashquan;

- Nathalie Ross et Bernard Long présentent un article sur «l'évolution morphosédimentaire de la barre de déferlement: un exemple dans le golfe Saint-Laurent».

## Pour un groupe de l'UQAR en sciences infirmières Destination France, cet hiver



Des infirmières de Rimouski s'envolent vers l'Europe en février. Destination? Auch, ville française, près de Toulouse. Quand? Du 23 février au 9 mars 1990. Une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants de l'UQAR en sciences infirmières, accompagnés de quelques professeurs, organisent pour l'occasion un séjour d'études dans cette ville du sud-ouest de la France. Là-bas, un groupe d'étudiantes et d'étudiants en sciences infirmières de Auch se prépare à les accueillir. Ensuite, tout ce beau monde se déplacera vers Rimouski, où seront à leur tour accueillis les stagiaires de France, du 19 au 28 mars.

Mme Hélène Bédard, l'une des étudiantes de l'UQAR qui fait partie du Comité organisateur, explique les objectifs du voyage: «Nous voulons permettre à un groupe d'infirmières et d'infirmiers étudiant au baccalauréat en sciences infirmières à l'UQAR de vivre une expérience professionnelle et interculturelle par le biais d'un jumelage avec un groupe du Centre hospitalier général d'Auch. Nous pourrions ainsi comparer les deux pays et leur système de santé, analyser les études infirmières en France et au Québec, découvrir les milieux de travail, favoriser l'échange et la communication entre les milieux professionnels de la santé de nos deux pays. Nous pourrions aussi découvrir certains aspects culturels et touristiques de cette région de France.»

Mme Hélène Smith, également du Comité organisateur, poursuit: «En France, il est prévu que les matinées seront consacrées à des stages d'observation en milieu hospitalier. En après-midi, nous pourrions assister à des conférences: sur le système de santé en France, sur les sages-femmes, sur les infirmières en pratique libre, etc. Du côté socio-culturel, nous sommes invi-

tés à faire des visites touristiques, en particulier dans quelques châteaux de la région.»

Les organisatrices évaluent leur budget à environ 25 000 \$. Elles peuvent compter sur diverses sources de financement: vente prochaine de T-shirts et de macarons, avec l'identification du projet; cliniques de tension artérielle dans les centres commerciaux; possibilités de commandite du gouvernement et de l'Université. Il y aura aussi, au printemps, un souper-conférence qui permettra d'amasser des fonds. Et bien entendu, chaque participant ou participante y va de sa contribution personnelle.

Ce séjour en France a été intégré à la formation des étudiantes et étudiants de l'UQAR. Il sera ainsi possible d'approfondir la réflexion sur le milieu de travail en sciences infirmières, les appareils utilisés, les manières de fonctionner. Avec un tel point de comparaison entre deux pays, il sera intéressant de voir les relations que le personnel infirmier entretient avec les patients, les médecins, etc.

Pour ce qui est de faire découvrir aux infirmières et infirmiers français la réalité québécoise dans le domaine de la santé, les organisatrices préparent des stages en hôpital, au Centre hospitalier régional de Rimouski, et au CLSC de l'Estuaire. Une conférence sera donnée à l'UQAR par un conférencier de la Commission de la santé et de la sécurité au travail (CSST). De plus, les professeurs en sciences infirmières de l'UQAR intégreront le groupe français dans leurs cours, ce qui devrait donner l'occasion d'échanges très intéressants. Des visites à caractère touristique sont également prévues dans la région rimouskoise, à Rivière-du-Loup (Domaine Louvois) et à Québec.



Jeunes c.a.

## Ça bouge en région

Le mardi 28 novembre 1989, à l'Université du Québec à Rimouski avait lieu un souper-conférence organisé par le Comité des Jeunes c.a., en collaboration avec le comité régional des c.a., section Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Côte-Nord. Près de 80 personnes, dont une cinquantaine d'étudiants et d'étudiantes en administration ont assisté à cet événement qui avait comme thème «Choisir ou subir sa carrière».

Quatre conférenciers oeuvrant dans différentes sphères de la profession de c.a. sont venus expliquer leur cheminement de carrière et les raisons de leur choix, les conférenciers étaient les personnes suivantes:

France Guérette, c.a.  
Présidente de Baie-des-Chaleurs Aquiculture inc.

Christiane Lepage, c.a.  
Directrice des services administratifs du Centre d'accueil Relais Jeune-Est

Irvin Pelletier, c.a.  
Associé chez Mallette, Benoît, Boulanger, Rondeau

Normand Ruest, c.a.  
Directeur financier chez Purdel Coopérative agro-alimentaire

Pour le Comité des Jeunes c.a., il s'agissait d'un premier pas pour établir des liens avec le milieu universitaire.

Richard Bélisle, c.a.  
Comité des Jeunes c.a.

## Produire un vidéo

Vidéo Tiers-Monde vient de publier un ouvrage pratique et complet pour les utilisateurs de la vidéo: **Produire en vidéo légère**, une trousse pédagogique constituée de trois fascicules expliquant en détails toutes les étapes de la production d'un documentaire vidéo. Ce guide s'accompagne d'une cassette de 43 minutes qui, tournée au Honduras, illustre les aspects les plus difficiles du tournage et du montage.

Abordant tous les aspects de la production vidéo, l'ensemble des fascicules constitue l'ABC du métier: le langage audiovisuel, le processus de production et les aspects techniques de la production.

On peut commander la trousse en téléphonant ou en écrivant à:

Vidéo Tiers-Monde  
3575, boul. St-Laurent, suite 608  
Montréal (Québec) H2X 2T7  
Tél.: 514-982-0770  
Fax: 514-843-5681 (local 608)

## Découvrez de nouveaux horizons universitaires... en Louisiane, au Royaume-Uni et en Tunisie

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science informe les étudiants et étudiantes intéressés à s'inscrire au programme «Découvrez de nouveaux horizons universitaires» que les dates limites d'inscription pour la Louisiane, le Royaume-Uni et la Tunisie sont respectivement les 12 janvier, 26 janvier et 2 février 1990.

Rappelons que ce programme s'adresse aux étudiants et étudiantes universitaires de 2e et 3e cycles et que des bourses d'excellence et de frais de scolarité sont attribuées à des candidates et des candidats ré-

pondant à des critères d'excellence quant à leur dossier scolaire et à leur capacité de bien représenter le Québec à l'étranger.

Pour connaître les règles d'admissibilité ou pour recevoir la brochure, il faut s'adresser au service responsable dans les universités ou à la Direction de la coopération du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, 39, rue Saint-Louis, 3e étage, Québec (Québec) G1R 3Z2, au (418) 644-3235.

## Calendrier

# Session d'hiver 1990

- 8 janvier: journée d'accueil à la session d'hiver 1990
- 9 janvier: début de la session d'hiver 1990
- 17 janvier: Carnaval de la rentrée
- 22 janvier: fin de la période de modification d'inscription **sans mention** au dossier universitaire
- 26 février  
au 2 mars: période de lecture (suspension des cours)
- 26 mars: date limite pour l'abandon de cours **sans mention d'échec** au dossier universitaire
- 13 avril: congé du Vendredi Saint
- 16 avril: congé du Lundi de Pâques
- 27 avril: fin de la session d'hiver 1990
- 17 mai: remise au Bureau du registraire, par les départements, des résultats des étudiants-es dans les cours de la session d'hiver 1990.

M. Michel Tremblay

## L'éducation comme moteur premier de la croissance économique d'une société moderne

« Le discours inaugural a consacré l'éducation comme moteur premier de la croissance économique d'une société moderne. » C'est là un des commentaires qu'a soumis à l'ensemble de ses collègues, le député de Rimouski et adjoint parlementaire au ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Science, M. Michel Tremblay, à la suite de la présentation du discours d'ouverture par le Premier ministre du Québec.

Le député de Rimouski a repris, dans son exposé, les grands principes qui vont guider le gouvernement libéral dans le domaine de l'éducation. Il a donné, brièvement, les caractéristiques institutionnelles de son comté dont la ville par excellence, Rimouski, appelée la capitale du Bas-Saint-Laurent, possède un des taux de scolarisation les plus élevés au Canada.

Le député de Rimouski s'est dit extrêmement fier des propositions soumises dans le discours inaugural pour améliorer la **formation de base et les apprentissages** et pour renforcer **les sciences et les mathématiques** du deuxième cycle du secondaire et **l'anglais** langue seconde, au deuxième cycle de l'élémentaire. Au chapitre du renforcement des sciences et des mathématiques, la maîtrise de ces matières est de plus en plus démontrée dans l'univers complexe de la technologie. Au chapitre de l'enseignement de l'anglais langue seconde, la connaissance de l'anglais est de plus en plus indispensable au travailleur appelé à se mesurer au défi technologique.

Relativement au dossier des **prêts et bourses**, l'adjoint parlementaire à l'Éducation a rappelé la générosité du régime actuel de

prêts et bourses en Amérique du Nord. Monsieur Tremblay a énuméré les améliorations ajustées et qui sont proposées aux besoins nouveaux et réels de la population étudiante: la contribution parentale sera diminuée, l'actif net déclaré des parents sera porté de 50 000 \$ à 90 000 \$, la contribution du conjoint sera plus raisonnable, le service de garde de 10 \$ par jour, par enfant, ne sera pas ajouté et les allocations familiales et autres régimes ne seront plus compris dans le calcul de la bourse. Il en est de même au niveau des améliorations de la **condition étudiante**, puisqu'un Comité d'appel sera instauré en cas de litige, les étudiants à temps partiel auront droit au régime et enfin, les élèves du deuxième et du troisième cycles universitaires verront leur remboursement du quatrième trimestre réduit de 25%.

Relativement au **financement des universités**, mais plus particulièrement celles situées en région, monsieur Tremblay estime que, malgré des ressources limitées présentement, le présent gouvernement a maintenu un financement qui est passé de 2 000 000 \$ en 1985 à 2 800 000 \$ en 1989-1990. De plus, une réserve de plus de 2 millions \$ sera bientôt distribuée par l'entremise du siège social de l'Université du Québec.

UQAR  
-Information

Journal de l'Université du Québec  
à Rimouski  
300, allée des Ursulines, Rimouski,  
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local E-210, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger  
Direction: Marie-France Maheu  
Secrétariat: Monique April  
Montage: Richard Fournier  
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254  
Dépôt légal: Bibliothèque nationale  
du Québec